

LE DIAGNOSTIC

Dans le cadre du programme **Petites Villes de Demain**, la collectivité de Mer est invitée à définir **une démarche de projet d'ensemble pour la revitalisation de son centre et plus largement de son territoire.**

La démarche de revitalisation des territoires, et notamment des petites villes, procède d'une vision transversale des politiques publiques en faveur de l'attractivité des territoires et de la valorisation des potentiels de ceux-ci. Les sujets sont nombreux et permettent de questionner le projet de territoire de la Petite Ville sélectionnée :

- Quel visage demain ? Quelle attractivité/quel dynamisme ?
- Quel développement de l'habitat ?
- Quelle offre de services, d'équipements, d'emplois ?
- Quelles mobilités ?

Les ateliers « Visas » : diagnostic en marchant et groupes de réflexion dans le cadre de l'accompagnement du programme Petites Villes de Demain



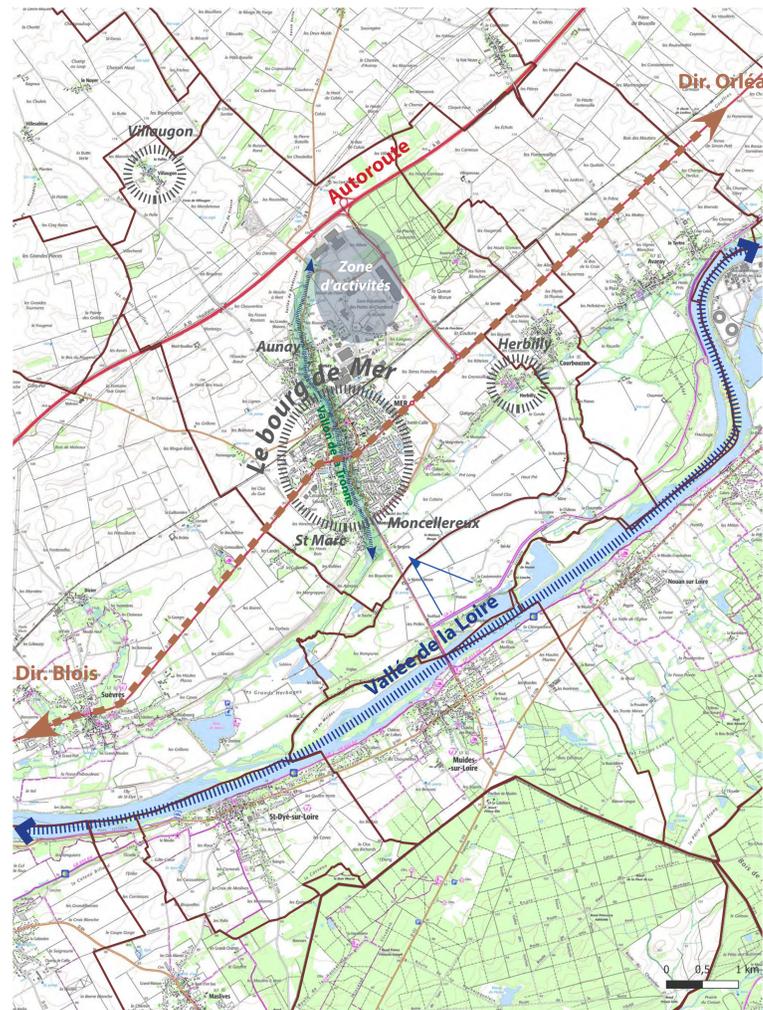
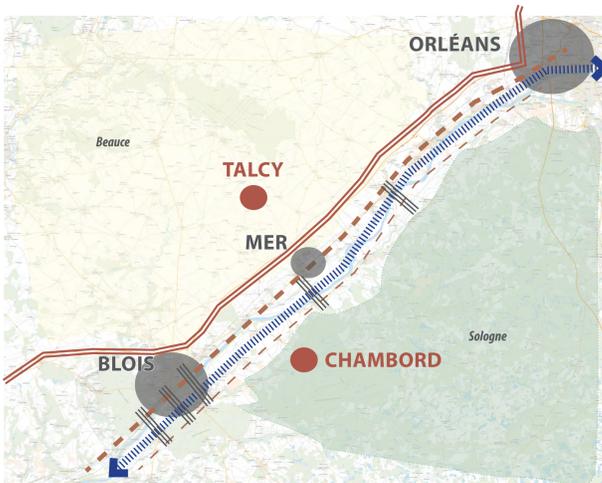
Des ateliers de réflexion, réunissant acteurs locaux et institutionnels, ont permis de mettre en exergue les grandes orientations d'un **plan-guide** et **définir ainsi une feuille de route commune et collective retraçant le programme d'actions de la collectivité, selon des thématiques précises.**

Le **plan-guide** est un document vivant, qui sert à la fois de **fil conducteur de la démarche de revitalisation**, mais également de **réceptacle des actions entreprises**, comme une stratégie de projet vivante, matérialisée dans un plan. Le plan-guide s'est élaboré en deux étapes :
 - une première étape de diagnostic et d'enjeux conduisant à **la synthèse des atouts, faiblesses et opportunités de la collectivité et à l'assemblage de tous les projets envisagés par la collectivité**
 - une deuxième étape consistant à **« mettre en musique » tous les projets et à construire une stratégie de revitalisation fondée sur des axes prioritaires.**

CONTEXTE TERRITORIAL

> **UN CARREFOUR ANCRÉ DANS LE TERRITOIRE**
UN ATOUT POUR LA REVITALISATION DE LA VILLE DE MER

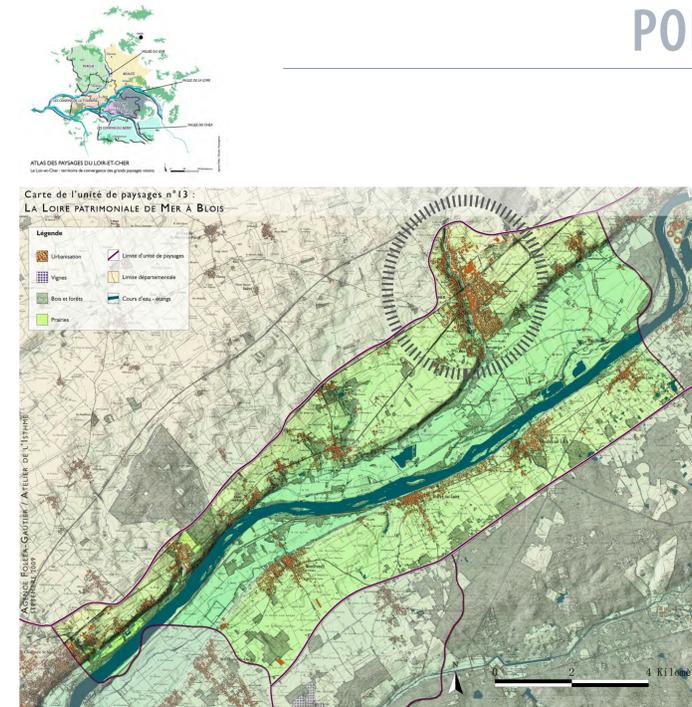
- ⇒ Un trait d'union et d'interaction à différentes échelles :
 - « Blois-Orléans » : bassin de vie et d'emploi,
 - « Talcy et Chambord » : pôles touristiques de grande échelle,
 - « Beauce et Sologne » : identités paysagères singulières,
- ⇒ Une position de carrefour autour duquel de nombreux flux gravitent
- ⇒ Une situation stratégique pour un développement économique, touristique et socio-démographique



IDENTITÉ & ÉVOLUTION

PORTRAIT, HISTOIRE & PATRIMOINE

Mer, 6 171 habitants (2018),



« Mer » dériverait d'un mot d'origine germanique apparenté au latin mare, nappe d'eau peu profonde, marais. Sous Louis XVI, elle s'est appelée Ménars-la-Ville lorsque la terre de Ménars fut érigé en marquisat-pairie. Elle redeviendra Mer en 1765, mais le nom de Ménars-la-Ville sera encore utilisé pendant quelques décennies (en témoigne le cadastre napoléonien de 1812)

La singularité de la commune de Mer est étroitement liée à l'activité agricole, à la se des sols, ainsi qu'aux caractéristiques paysagères et naturelles du territoire. Située à cheval entre un paysage de Beauce très ouvert et un paysage ligérien, mais également traversée par la Tronne, la commune s'est appuyée sur ses ressources naturelles, la terre et l'eau pour développer son territoire et son activité : agriculture, minoterie, tannerie, etc. Le tissu urbain était essentiellement composé de grandes propriétés agricoles, implantées de part et d'autre de la Tronne.

Au Moyen Âge, les propriétaires de grands domaines fonciers se sont installés dans le bourg de Mer, s'implantant autour de l'église Saint-Hilaire (édifiée au XIIe siècle), et s'adossant sur le vallon de la Tronne. La structure urbaine actuelle en témoigne aujourd'hui : rue Haute et Basse d'Aunay. Au XIVe siècle, le cœur de bourg est fortifié, symbolisant ainsi une position économique et sociale relativement importante dans une région aux terres très riches (vestiges : la tour de guet, rue Barreau). Le développement économique a poursuivi son élan jusqu'au XVIIe siècle, période à laquelle de nombreuses dissensions religieuses sont apparues.

De nombreuses communautés religieuses ont développé sur la commune leurs lieux de culte (église, temple) constituant aujourd'hui un patrimoine culturel et architectural important.

Plus récemment, la période industrielle a relancé le dynamisme territorial, l'arrivée de nombreuses infrastructures a entraîné ensuite le développement de la commune au sein du territoire.

Au croisement de deux unités géographiques



Un développement d'infrastructures dans la deuxième moitié du XIXe siècle :

- 1842 : pont de Muides
- 1845 : ligne de chemin de fer Paris/Bordeaux
- 1860 : Halle aux Grains

Une commune étendue :
 - 3 faubourgs anciens à Aunay, Saint-Marc et Moncellereux
 - 2 anciens villages : Villaugon à l'extrême nord-ouest de la commune et Herbilly à l'est

Un territoire ayant bénéficié d'un essor industriel au début du XXe siècle :

- 1927 : coopérative laitière
- 1936 : Epéda
- 1938 : fonderie d'aluminium, en remplacement de la fabrique de grès
- Centrale du Crédit Agricole

4 500 habitants en 1793
 2 800 habitants entre 1931 et 1946
 4 600 habitants en 1968
 6 171 habitants en 2018



LES ATTENTES HABITANTS, ÉLUS, ACTEURS LOCAUX

- > VALORISER LA COMMUNE ET LE TERRITOIRE EN S'APPUYANT SUR SON IDENTITÉ, SA PROPRE HISTOIRE
- > SE DÉPLACER VERS ET DANS LA VILLE DE MER : TOUTES MOBILITÉS COMPRISES
- > PRÉSERVER LE COMMERCE DE PROXIMITÉ ET L'ACTIVITÉ DU CENTRE-VILLE
- > ACCOMPAGNER LE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES LOCALES ET DE LA ZONE D'ACTIVITÉS
- > AMÉLIORER LE CADRE DE VIE DES HABITANTS ET DES FUTURS ARRIVANTS
- > ACCUEILLIR DE NOUVELLES POPULATIONS